

restées debout; des enceintes, souvent crénelées pour servir de défense contre l'humeur guerroyante de voisins remuants, sont demeurées intactes avec leur porte assez semblable à celles d'une petite forteresse; des étables, des écuries, des maisons voûtées, sont conservées avec leurs ornements mâles et toujours appropriés à leur simple destination; des colombiers, des réserves, des viviers, des instruments de labour, de charroi et autres travaux champêtres, sont venus jusqu'à nous, partie d'un côté, partie de l'autre. En rassemblant ces morceaux épars, il nous sera facile de reconstruire un corps entier de bâtiments ruraux dont la convenable disposition et la pittoresque harmonie ne s'éloigneraient en rien des prescriptions d'économie que la propriété actuelle doit avoir toujours en vue eu égard à ses conditions de précaire existence. Meslay nous présente plusieurs de ces membres séparés d'une grande organisation que les anciens et premiers maîtres avaient, avec tant de bonheur, comprise dans un intérêt et pour un bien qui s'étendaient assurément au delà des limites de leur institution. Nous l'exprimons comme nous le sentons; rien de plus beau et de plus saisissant que l'abord, au milieu des champs, de ces édifices dont l'aspect grandiose et le caractère sévère, les vastes et hautes proportions, le solennel isolement, semblent annoncer comme un autre temple de la Divinité. Je ne sais quels souvenirs confus des temps primitifs et de la vie patriarcale viennent se mêler à cette impression mystérieuse qui vous fait unir ainsi dans la pensée et l'habitation de l'homme et la demeure de Dieu. De tous ces sentiments qui se pressent à la fois en nous naît pour l'âme une source d'indéfinissables délices.

Tel est pour notre part le charme que nous avons éprouvé à la vue de ces ruines magnifiques que la France, plus qu'aucun autre pays sans doute, possède encore aujourd'hui. Les royales abbayes de Longchamps, de Maubuisson; les riches prieurés de la Brie, de la Picardie et de bien d'autres provinces, nous ont laissé des restes importants de ce qu'ils avaient édifié avec un goût parfait pour le service de leurs terres. Mais, entre toutes ces fondations, il n'en est point qui nous aient transmis un plus riche legs, au point de vue de l'art et des convenances de tous genres, que l'antique abbaye de Marmoutier. A ce propos, remarquons en passant que ces modèles de constructions, échappés jusqu'ici à la main destructive du temps et des hommes, nous ont été gardés plus encore par l'esprit de conservation des fondateurs, que par l'intérêt privé qui trouvait heureusement satisfaction dans leur inattaquable solidité. Chose merveilleuse en vérité! les fruits de tant de labeurs séculaires, de tant de prospérité dans l'ordre intellectuel, moral et matériel, ne se sont jamais plus altérés que sous l'influence de leurs derniers possesseurs; comme si les vieilles murailles et leurs lambris, rappelant leur origine reculée, eussent suscité d'incommodes souvenirs à ceux qui sont venus vivre récemment à leur ombre.

Le ciel a permis que la ferme de Meslay, depuis le changement de ses desti-